

Dernières volontés
~ Sans blague ~
8 min – 1 homme et 1 femme

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Elle : Ah ! Mon chéri ! Ça va ?

Lui : Pas vraiment, non...

Elle : C'est vrai que tu en fais, une tête...

Lui : Oui...

Elle : Ben qu'est-ce qui se passe ! Tu me fais peur !

Lui : Je... Je sors de chez le spécialiste.

Elle : Quel spécialiste ?

Lui : De la santé...

Elle : Tu es tombé fou ?

Lui : Mais non, j'avais une bonne raison d'aller le voir...

Elle : Non, mais le diagnostic, c'est quoi ? Que tu es fou ?

Lui : Ah ! Non, non...

Elle : Dommage, ça aurait expliqué certaines choses...

Lui : C'est pire...

Elle : Ce n'est pas contagieux, au moins ?

Lui : Non, non, tu n'as rien à craindre...

Elle : Mais alors, mais qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce que tu es allé faire chez un spécialiste ? Ce n'est pas un endroit où on rentre comme ça, comme dans une boulangerie !

Lui : J'avais mal depuis un certain temps... A divers endroits... Je suis allé consulter un médecin qui m'a envoyé chez un spécialiste...

Elle : Sans me le dire ?! Bravo ! Tu me fais des cachoteries, maintenant !

Lui : Je ne voulais pas t'inquiéter...

Elle : Ben bravo ! Je ne suis pas inquiète : je suis en colère, ce n'est pas mieux !

Lui : Je t'en prie, ne t'énerve pas...

Elle : Et qu'est-ce qu'il a dit, ton spécialiste, à part, ça fera cinq cents euros ? C'est remboursé, au moins ?

Lui : Ecoute, je ne sais pas... Il a dit que j'allais mourir.

Elle : Ah ! Ben il n'est pas très sympathique ! Au prix où tu le payes !

Lui : Je suis sérieux, bichette ! Je vais mourir !

Elle : Mais moi aussi, je vais mourir... On va tous mourir un jour... J'aurais pu te le dire. Et c'est moi qui aurais les cinq cents euros.

Lui : Ah ! Non, mais moi, ce n'est pas un jour...

Elle : Tu ne vas pas mourir un jour ? T'es pas éternel, quand même... Pis tu viens de me dire que tu allais mourir, faudrait savoir...

Lui : Il a été plus précis.

Elle : Aaaah. C'est un voyant que tu es allé voir, alors ? Ça va, ça ne fera que deux cents euros de perdus...

Lui : C'est un spécialiste ! Spécialisé dans sa spécialité.

Elle : C'est heureux qu'il ne soit pas spécialisé dans la spécialité d'un autre...

Lui : Non, mais il sait ce qu'il dit...

Elle : Bon, alors, il a dit quoi ?

Lui : Que j'allais mourir. Dans dix heures.

Elle : Dix heures ? Ah ! Ben il n'est pas généreux, celui-là !

Lui : Je t'en supplie, bichette... Il me reste dix heures à vivre ! Dix heures à passer avec toi ! Je voudrais...

Elle : Tu voudrais ?

Lui : Que ce soit nos plus belles dernières dix heures...

Elle : Ah.

Lui : Que tu ne râles pas, que tu ne critiques pas... Que tout soit parfait.

Elle : Forcément... Désolée, mon bichon. Je ne t'en veux pas pour les cinq cents euros. Tu as bien fait. Et puis je pourrai les payer avec l'assurance-vie...

Lui : Bichette...

Elle : Oui, désolée ! C'est le choc.

Lui : Oui, moi aussi, ça m'a fait un choc...

Elle : Je... Je vais être la plus gentille femme que tu aies jamais connue.

Lui : Merci, bichette.

Elle : Tu... Tu veux manger quelque chose de spécial ?

Lui : Tu sais... Quand je suis sorti de là... J'ai repensé à toutes les choses qu'on n'avait jamais faites dans la vie...

Elle : Oui... Il te reste dix heures pour les faire, c'est ça ?

Lui : Oui. Je me suis fait un programme.

Elle : C'est bien, ça. On va faire tout ce que tu veux.

Lui : Déjà, je voudrais qu'on commence par faire l'amour.

Elle : Bien sûr, mon bichon ! On va faire l'amour comme on ne l'a jamais fait !

Lui : Après, il sera environ dix-huit heures... Je voudrais qu'on aille dans un salon de massage. Qu'on se fasse bichonner pour être bien et détendus.

Elle : Oui, mon bichon, on va réserver ça !

Lui : Je l'ai déjà fait...

Elle : Tu as bien fait, mon bichon.

Lui : Après, je voudrais qu'on fasse l'amour dans la voiture.

Elle : Tu... Tu y arriveras ?

Lui : Ce sont mes dix dernières heures !

Elle : D'accord, d'accord. On fera l'amour dans la voiture.

Lui : Après, j'ai réservé un resto pour dix-neuf trente. Un grand resto, un comme on a toujours voulu se payer.

Elle : D'accord, mon bichon, on ira dans un grand resto, après.

Lui : Et avant de partir, je voudrais qu'on fasse l'amour dans les toilettes.

Elle : Ce sont tes dix dernières heures, mon bichon, on fera comme tu voudras.

Lui : Ensuite, à vingt heures trente, j'ai réservé deux places pour l'opéra. On a toujours dit qu'on irait et on n'a jamais pris le temps.

Elle : Tu as bien fait, mon bichon. C'est vrai que depuis le temps... On aurait dû faire ça plus tôt.

Lui : Et avant de sortir, je voudrais qu'on fasse l'amour dans les coulisses...

Elle : Mais si on se fait voir ?

Lui : On sera discret... Ce sont mes dix dernières heures !

Elle : D'accord, d'accord, mon bichon. Dans les coulisses...

Lui : Et puis après, vers minuit, on se promènera dans les rues avant de rentrer. On a toujours dit que ce serait romantique de se promener dans les rues, la nuit, sous les étoiles et les lumières où il n'y a personne.

Elle : D'accord, mon bichon, on se promènera.

Lui : Et puis après, en rentrant, on s'arrêtera dans la nature pour faire l'amour dans les bois.

Elle : ... D'accord, on fera l'amour dans les bois...

Lui : Vers deux ou trois heures, quand on rentrera, on boira la bouteille de grand vin qu'on avait achetée sur un coup de folie pour une grande occasion...

Elle : Euh... D'accord, on boira la bouteille.

Lui : Et puis après, il sera trois heures... Quatre heures... On fera l'amour une dernière fois.

Elle : Encore ?!

Lui : Ce sont mes dix dernières heures, bichette...

Elle : Oui, non mais eh ! Dis ! T'es gentil avec tes dix dernières heures, toi, mais on voit que ce n'est pas toi qui te lèves demain matin !

Noir

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*